



Généralités

« **An hanter dro kamm** ou **klamm** » ou encore « **hanter dro chou** » ou « **dañs klamm** » signifie en français « le demi-tour boiteux » ou la « danse boiteuse » (kamm : courbe, tordu, tortueux, boiteux) C'est une danse-jeu issue directement de l'hanter dro.

L'hanter dro klamm est identique à l'hanter dro classique ; simplement, entre les deux lignes musicales de la deuxième partie de la mélodie on rajoute un temps supplémentaire sur lequel on exécute une figure rapide.

Cette configuration apporte une nouveauté pour les danseurs et brise la monotonie de la danse.

Origine de l'hanter dro

L'hanter dro est une danse du pays vannetais (grosso modo le département du Morbihan), pratiquée aussi bien en vannetais bretonnant que gallo.

Il existe d'autres noms qui désignent plus ou moins la même danse : hanter dañs, hanter zañs, laridé de Kervignac, le demi-tour, etc.

Une variante existe aussi en Cornouaille du sud frontalier avec le vannetais, le « gymnaskas ».

Le « trikott » est quant à lui une danse où alternent hanter dro et an dro.

L'hanter dro fait partie de la grande famille des branles de la renaissance. Les branles étaient des danses communes à une bonne partie de l'Europe et se sont perpétuées depuis le Moyen-âge jusqu'à nos jours dans certains milieux reculés, notamment ruraux. L'hanter dro fait partie exactement de la famille des branles simples mais cette danse a certainement des origines beaucoup plus anciennes.

La particularité de l'hanter dro c'est qu'il a relativement peu évolué dans sa forme depuis la première description des branles simples au XVIème siècle sous la plume de Thoinot Arbeau, chanoine de Langres, dans son livre « l'Orchésographie ».

Vers la fin du XIX ème siècle c'était une danse moribonde qui évoluait vers la ridée.

La danse

Les participants cheminent en ronde fermée en alternance homme/femme, vers la gauche.

Les danseurs tiennent fermement de chaque côté les danseuses en passant leurs avant-bras par-dessus celui des femmes.

Les avant-bras sont tenus à la verticale, collés contre les côtés de la poitrine, le port est bien droit, altier.

Les pas se succèdent ainsi :

G - D - G D G - D - G D
1 et 2 3 4 et 5 6

Souvent dans l'hanter dro, la 1^{ère} partie se joue sur 9 temps :

G - D - G D G - D - G D G - D - G D
1 et 2 3 4 et 5 6 7 et 8 9

Le déplacement s'exécute sur les temps « 1 et 2 / 4 et 5 / (7 et 8) », l'appui « et » étant un support de passage moins marqué.

Sur les temps 3 - 6 - (9), le pied droit prend appui légèrement en arrière, d'où son nom de demi-tour par rapport à l'an dro.

Sans être ample le déplacement des pieds n'est pas non plus glissé. Le meilleur moyen pour bien danser et comprendre le style de ce type de danses, c'est de s'entraîner à danser en sabots, on comprend tout de suite.

Dans la danse klamm, entre les deux phrases musicales de la 2^{ème} partie, les accompagnateurs rajoutent un temps supplémentaire bien marqué : le klamm.

Les musiciens marquent fermement ce temps avec leurs instruments. À ce moment-là, tous les danseurs s'abaissent en même temps comme s'ils désiraient s'asseoir, le mouvement est rapide et souvent tous les danseurs crient en même temps « klamm » (ou « kamm » ou « chou »).

Le temps supplémentaire se trouve toujours au même endroit de la mélodie mais les chanteurs ou les musiciens essaient parfois de tromper les danseurs en leur faisant croire que la figure se trouve à un autre endroit.

S'ils arrivent à duper les danseurs, les accompagnateurs prouvent ainsi leur dextérité et leur qualité.

Ceci rajoute une dimension nouvelle et ludique à la danse et est très apprécié des danseurs.

L'accompagnement

L'accompagnement principal de la danse a toujours été le chant à répondre.

Ce type de chant en pays vannetais n'a rien à voir avec le « kan ha diskant » (chant et déchant) de Cornouaille et notamment il n'y a pas de tuilage (les chanteurs qui répondent, les « diskanterien », ne reprennent pas la fin de la phrase musicale en même temps que le « kaner » avant de commencer leur propre phrasé et vice versa).

Souvent les chanteurs dansaient en même temps, le (ou les) meneur(s) chantant seul(s) la première phrase et les danseurs répondant.

Pour les grandes occasions ou selon la richesse de l'organisateur, on faisait venir des sonneurs en couple (biniou bombarde), plus tard d'autres instruments ont été employés comme l'accordéon.

La forme

L'hanter dro est une des rares danses de Bretagne en 6 temps, généralement la forme est la suivante :

1^{ère} partie : A (3 temps) A' (3 tps)|A (3 tps) A'' (3 tps) x 2
2^{ème} partie : B (3 tps) B' (3 tps) |B (3 tps) B'' (3 tps) x 2



Cependant, il est très courant et classique de trouver des hanter dro avec une première partie de la forme suivante :

1ère partie : A (3 tps) A (3 tps) A' (3 tps) x 2

Ou encore avec un passage qu'on appelle un « pont » :

1ère partie : A (3 tps) A (3 tps) A' (3 tps) x 2

Pont : B (3 tps) B' (3 tps)

2ème partie : C (3 tps) C' (3 tps) x 2

L'hanter dro klamm dont je joins la tablature à la forme suivante :

1ère partie
A (3 tps) A (3 tps) A' (3 tps) x 2
2ème partie
B (3 tps) B' (3 tps) « klamm » B (3 tps) B' (3 tps)

La 2ème partie peut être doublée ou non.

Sonner l'hanter dro klamm au diato

La tablature est écrite en système CADB, et je joue le morceau en gamme de mi mineur (mi m).

La gamme de mi m avec la gamme de Fa Majeur et sa relative ré m sont les gammes les plus intéressantes de l'accordéon diatonique.

Ces gammes obligent à jouer essentiellement en poussé/tiré (P/T), ce qui donne un rendu particulièrement « pêchu » et très « diatonique » des airs qu'on interprète.

L'intérêt de la gamme de mi m est doublé aussi par le fait que le jeu se fait essentiellement au milieu des claviers. De plus, l'harmonisation et le jeu inhabituel de ses gammes apportent une coloration toute particulière aux mélodies que l'on interprète dessus.

Le doigté ne présente pas de difficulté mais comme dans tous les airs traditionnels à danser, le plus important c'est de bien marquer les temps forts de la mélodie pour que les danseurs suivent.

Le premier temps fort, le plus important, marque le départ du pied gauche au temps 1, 4 et 7, un classique coup de soufflet fait parfaitement l'affaire.

Personnellement, j'ai l'habitude aussi de marquer légèrement les temps 3, 6 et 9 qui correspondent au déplacement du pied droit vers l'arrière.

Ici pas de coup de soufflet brusque, j'augmente la pression sur mon soufflet le temps de la note pour donner une impression de glisser pour accompagner le mouvement des danseurs, c'est pas facile à expliquer sur le papier.

Le « klamm » lui se marque pesamment d'un coup de soufflet et sur les claviers, en sonnait l'accord complet à la main droite et à la main gauche la basse et l'accord en même temps (ou uniquement la basse s'il y a risque de dissonance entre les deux claviers), pensez à prendre de l'air avec la soupape avant.

Le tempo n'est pas très rapide, aux environs de 90. Une bonne technique pour être en osmose parfaite avec les danseurs et éviter de jouer trop vite la mélodie, c'est de faire le mouvement de la danse avec les pieds quand on sonne.

C'est pas évident au début mais c'est simplement une question d'habitude.

Attention aussi à ne pas sonner trop court le temps du klamm, ce temps ne rentrant pas dans le tempo, il faut laisser le temps aux danseurs de descendre et de remonter surtout si vous avez des personnes un peu âgées.

Prenez garde aussi de ne pas jouer trop « pêchu » le morceau car on se laisse facilement entraîner à ça en jouant en mi m.

Les paroles

Je joins les paroles du morceau dont je donne une traduction du mieux que je peux et je laisse en pointillé les parties dont je ne comprends pas la signification.

Si d'autres personnes peuvent me donner un coup de main pour finir cette traduction ou m'en donner une meilleure, c'est avec plaisir que j'attends leur aide, merci.

Le morceau se chante en dialecte vannetais et pour vous aider dans la prononciation j'ai retranscrit les paroles sous une forme phonétique en utilisant la prononciation du français.

C'est un système rapide, pratique et très efficace notamment avec les enfants, pour apprendre à chanter dans une autre langue même si on ne la pratique pas. Il suffit de chanter les phrases exactement comme elles sont écrites et en utilisant la prononciation exacte du français

1) ERR-MÊRÊDE-AG-DJERR-MÊNE, NAINÉ-DÉ-CHETTE-ISSE-TI-MÊ-TE
 DESS-CHETTE-O-FI-CHÉ-TOW, PRI-ZIOW-BU-TUNE-MA-LETTE "KLAMM"

(---✂--- la suite est à demander à Yannig, yannetyo@hotmail.fr ou au CADB).

Sources et références

- * « La tradition populaire de danses en Basse-Bretagne » de Jean Michel Guilcher
- * Associations culturelles bretonnes et de danses « Kendalc'h, War Leur, Ti Kendalc'h »
- * « l'Orchésographie ». de Thoinot Arbeau
- * « Bodadeg Ar Sonerion » Assemblée des Sonneurs de Bretagne
- * « Trouzerion Mod Kozh, Chants populaire de Bretagne » aux éditions Arfolk
- * Wikipédia
- * Tous les sonneurs de diato avec qui j'ai appris l'instrument.

L'hanter dro kamm

DANS KLAMM
hanter dro jeu

(trad / source : Trouzerion Mod Kozh)

- 1) *Ar merc'hied ag ar ger-mañ, n'en des ket estimet, n'en des ket estimet (bis)
des ket o fichetoù prizioù butun malet, "klamm !", des ket o fichetoù prizioù butun malet.*
- 2) *Ur pris butun d'ur goas, a zo ken agréabl, (hag all)
Ur pris butun d'ur voes a zo ken divalaù, (hag all)*
- 3) *Butun en ho frioù, evel ar bleuñv ár balan
Ar verc'h lare d'ar vamm : bremañ e krevo Yehann*
- 4) *Oaet eo Yehann d'ar c'hoad, oaet ur pik en he zroad,
Ar verc'h lare d'ar vamm : bremañ e krevo Yehann*
- 5) *E ta Yehann d'ar ger, dre fank ha dre vouilhenn
Kollet he des he danter, he c'houif ziar he fenn*
- 6) *Evelsen e (t)arriù 'g ar merchied digampenn
Mes genimp ni henoazh, (z)arriüo ket c'hoazh evelkent*



Traduction :

*Les filles de cette ville là, ne sont pas appréciées
Elles n'ont pas dans leur poche (sac) du bon tabac moulu.*

*Une prise de tabac à un mari est si agréable
Une prise de tabac à une épouse est si défendu*

*Du tabac dans leur nez, comme les fleurs sur les genêts.
Une fille disait à sa mère : maintenant Jeanne (crèvera ?)*

*Jeanne est allée au bois, mettre un pic dans son pied
Une fille disait à sa mère : maintenant Jeanne (crèvera ?)*

*Donc Jeanne revient à la maison, toute crottée et toute souillée
Elle a perdu son tablier, sa coiffe dessus sa tête*

..... arrive à une fille peu recommandable



Le groupe Trouzerion en 2003 à Klegereg,
photo postée sur www.tamm-kreiz.com

Conclusion

L'hanter dro klamm dont je donne la tablature est le seul morceau klamm traditionnel que je connaisse.

Il a été popularisé par un groupe de chanteurs exceptionnels : les « Trouzerion Mod Kozh » (les faiseurs de bruit à l'ancienne/traditionnel).

Cet ensemble de six chanteurs regroupe les derniers interprètes traditionnels du pays vannetais issus du milieu rural. Ils étaient originaires pour la plupart, de la région de Carnac (Karnag), La Trinité (An Drinded), Ploemel (Plemel) et Plouharnel (Plarnel).

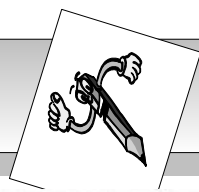
Ils ont enregistré pour notre plus grand bonheur plusieurs disques qui sont devenus aujourd'hui des documents d'une valeur musicale incomparable pour les personnes s'intéressant à la musique traditionnelle bretonne. Plusieurs des chansons qu'ils ont collectées sont devenues des airs incontournables du répertoire breton. Ils ont fait connaître, remis au goût du jour et redonné envie de danser des danses qui aujourd'hui auraient certainement sombré dans l'oubli : dans klamm, chañj tu, bal de Sarzeau, an dro mod kozh, etc...

Cependant, ces chanteurs que j'ai eu la chance d'écouter en « filajoù » (festoù noz) dans ma jeunesse et qui se définissent eux-mêmes comme des « Passeurs de Mémoires » n'étaient pas simplement des collecteurs. C'était aussi et surtout des artistes ayant un goût musical et rythmique certain, doublé d'un talent d'interprète et d'une présence sur scène unique.

Avec les sœurs Goadec, les Frères Morvan et bien d'autres moins connus, ils sont la génération de chanteurs qui ont assuré la jonction entre la société rurale traditionnelle en voie de disparition et les jeunes générations de bretons devenues essentiellement citadines.

Ils ont redonné au peuple breton la fierté de son répertoire chanté traditionnel et tous les grands interprètes et musiciens bretons actuels s'inspirent de leur héritage.

Yannig An Hen, Moorea mis mae 2009



DANS KLAMM

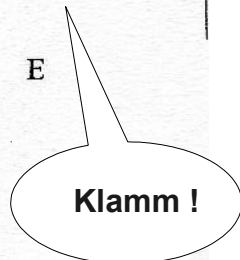
Trad / source : Trouzerion Mod Kozh / Trans-arran : Yannig AN ILEN

Musical notation system 1 (3/4 time signature):

P	7 7 6	6 4'	7 7 6	6 4'	7 7 6	6
T		7 7		7 7		7 7
	E e	D d E e	E e	D d E e	E e	D d E e

Musical notation system 2 (3/4 time signature):

P	4'	6	6	7 7	6	4'	4'67
T		6	7 7		7	6	
	E d	D d C c	E e	G d	E e	E	



Musical notation system 3 (3/4 time signature):

P	4'	6	6	7 7	6	4'
T		6	7 7		7	6
	E d	D d C c	E e	G d	E e	

